

# TREBIZONDE



La collection des oblitérations des bureaux français au Levant a toujours été populaire. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les philatélistes recherchent ces oblitérations. Ils ne se privent pas de décoller les timbres des lettres ou de les découper ; c'est beaucoup plus facile à ranger dans les albums. C'est ce qui explique la grande différence de prix entre les timbres détachés et les lettres de ces établissements exotiques. C'est ce qui explique également la grande quantité de lettres truquées. Aussi nombre de collectionneurs s'intéressent-ils aux oblitérations sur timbres détachés qui sont beaucoup moins onéreuses et pour lesquelles on peut se montrer plus exigeant sur la qualité.

Les fausses oblitérations sur timbres détachés des Bureaux Français à l'Étranger sont nombreuses, de toutes qualités. Habituellement le faussaire se contente de dessiner les chiffres du bureau de son choix sur un timbre sans gomme, avec souvent un ou des petits défauts, ce qui rend le support moins cher. Certains faussaires se contentent de transformer une oblitération métropolitaine mal marquée ; il est facile de modifier le 3 peu lisible en un 5 et ainsi de faire d'un timbre oblitéré à Régnac en Blaye, en Gironde, un timbre provenant de Trébizonde ou un oblitéré à Reffroy, dans la Meuse, en un timbre utilisé à Sinope. Le travail est assez facile si l'on a un tant soi peu d'habileté manuelle, la matière première est bon marché et le gain est certain ; quel collectionneur vérifiera ou fera vérifier un timbre oblitéré acquis sur un site Internet, qui vaut quelques dizaine d'euro?

Certaines autres falsifications sont mieux réalisées ; le faussaire a fabriqué un tampon et après l'avoir encre, l'appose sur un timbre neuf souvent sans gomme. L'utilisation d'une imprimante moderne se répand de plus en plus. A partir de l'image scannée d'une oblitération adaptée à l'aide d'un logiciel de retouche d'images, il devient facile de l'imprimer sur un timbre. Cette falsification est plus difficile à déceler par un collectionneur. Si l'on est attentif, doté d'une loupe de qualité (voir la fiche consacrée à ce sujet...) on peut s'apercevoir d'un repeint, de la nature de l'encre différente sur certains chiffres. Mais si l'oblitération est entièrement fausse cet examen n'est pas fiable si l'on n'a pas de référence indiscutable. Il m'est arrivé d'examiner un timbre portant une oblitération entièrement fausse, apposée sur un timbre déjà faiblement oblitéré et dont on avait masqué la première oblitération ; pas de petites économies pour le faussaire, un timbre oblitéré est beaucoup moins onéreux qu'un timbre neuf, mais la cupidité n'a jamais été une qualité !

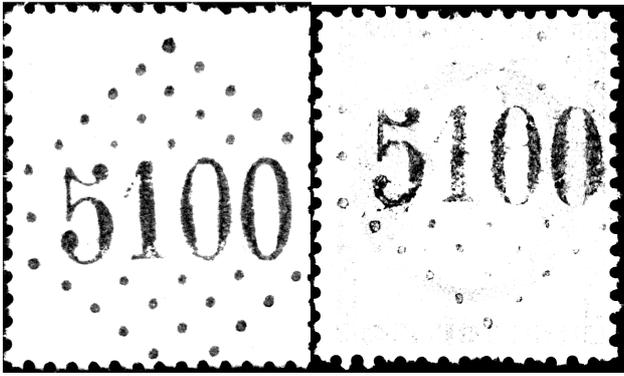


*Paire du 80 c soumise à l'expertise*



*Oblitération GC 5100 de Trébizonde authentique*

Le cas présenté ici ne correspond à aucun de ceux évoqués. Les deux timbres illustrés ci-dessus m'ont été soumis à l'expertise il y a quelques semaines. Il ne m'a fallu que quelques secondes pour constater que l'oblitération était fausse sur le 80 centimes. Mais, poursuivant mon observation, je me suis aperçu que le timbre était faux aussi. Le 40 c Siège examiné à son tour s'est révélé être également de la même dangereuse fabrication.



Montage numérique, à gauche l'oblitération fausse ; la forme des 0 est différente.



A gauche un timbre de la paire, à droite un 80 c authentique

Pour mettre en évidence la fausseté du timbre, rien ne vaut l'examen sous fort grossissement de détails du graphisme. Même reproduits par photographie ou par scan, ces détails sont altérés, les ombres sont plus grasses les lignes verticales plus épaisses dans les timbres faux que dans les originaux. L'effigie ne se détache pas des lignes ondulées.



Détail, à gauche le faux, à droite authentique



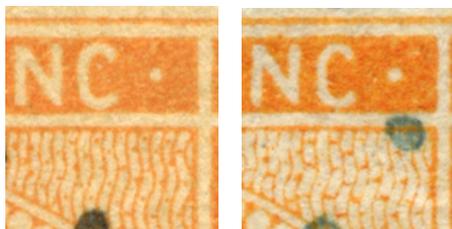
Détail, à gauche le faux, à droite authentique



40 c Siègè faux avec fausse oblitération



Paire authentique



Détail, à gauche le timbre faux

Le 40 c est de la même fabrication que le 80 c. Les séparations entre les lignes verticales ondulées sont beaucoup plus grasses dans le timbre faux. C'est un défaut inhérent aux techniques de reproduction et d'impression de ces faux.

Lorsque l'on considère la valeur vénale de ces falsifications, on ne peut qu'être inquiet. Une technique élaborée mise en œuvre pour produire des faux proposés quelques dizaine d'Euro. Il faut en vendre des quantités appréciables pour rentabiliser le matériel et le travail du faussaire. Cela veut dire qu'il faut faire de nombreuses dupes, par tous les moyens, par tous les canaux, et en particulier par les sites de ventes sur Internet.

Ces deux timbres sont de la même fabrication que de nombreux autres de timbres français que j'ai eu l'occasion d'examiner et apparus sur le marché philatélique il y a environ une dizaine d'années.